RASSEMBLEMENT COMMUNISTE
POUR LA RECONSTRUCTION D'UN PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

Pour rétablir la paix en Europe, il faut dissoudre l'OTAN !

Le capitalisme traverse une de ses plus graves crises systémiques dont les conséquences sur les classes populaires en France, mais aussi sur toutes les populations des pays dépendants et les néo-colonies, sont la paupérisation massive ou la famine. Dans ce contexte, le conflit en Ukraine accentue cette crise en particulier sur le plan énergétique. Les médias aux ordres, orfèvres en matière de désinformation et de propagande, présente cette guerre comme étant celle des méchants russes contre les gentils ukrainiens. Cette vision binaire, dérivée de la théorie du bien et du mal, permet de maintenir les peuples dans l'ignorance et de préparer les opinions à une généralisation de la guerre. C'est pourquoi il est nécessaire de bien analyser les événements pour ne pas être emportés dans le tourbillon guerrier qui ne sert en définitive que le système capitaliste et ses portes drapeaux : les impérialismes étasuniens et européens.

L'OTAN n'est pas une organisation de paix : c'est une alliance guerrière

En 1990, la défaite de l'URSS provoque un cataclysme à l'échelle planétaire : nous passions d'un monde où l'équilibre entre les 2 grandes puissances avait permis de maintenir globalement la paix dans le monde, à un monde caractérisé par l'hégémonie des USA et des guerres successives menées par leur bras armé, l'OTAN. C'est ainsi, dans la foulée que l'Irak, un des pays les plus avancés du monde arabe, a été ramené à l'âge de pierre, d'abord en 1991 puis en 2003, que les pays laïcs que sont l'Afghanistan, puis la Libye, puis la Syrie ont été attaqués. En Europe, en 1999, l'OTAN a bombardé pendant plus de 2 mois la Serbie, qui avait préalablement refusé d'installer des bases de l'OTAN sur son sol. Pourtant, les médias prétendent que la guerre en Ukraine est la première guerre en Europe ! Une amnésie bien utile pour servir leurs maitres.

L'OTAN, dont l'objectif affiché était de faire face militairement à l'URSS et à ses alliés d'Europe de l'Est n'avait théoriquement plus de raison d'être, l'URSS ayant disparu. Il n'en a rien été, bien au contraire : alors que cette alliance ne comptait que 16 membres en 1990 (USA et Europe de l'ouest), 14 autres pays l'ont rejoint ou ont été enjoints de la rejoindre, autorisant ainsi la mise en place de centaines de bases militaires supplémentaires. Tous ces nouveaux membres faisaient auparavant partie du Pacte de Varsovie (alliance militaire entre les pays socialistes d'Europe de l'Est), à l'exception des républiques de l'ex-Yougoslavie. Cette marche inexorable de l'OTAN vers l'est n'avait en réalité qu'un seul objectif : encercler et isoler la Russie, la couper de ses alliés naturels comme l'Ukraine. Même devenue capitaliste, la Russie dirigée par une bourgeoisie nationale refusant de se soumettre à l'Occident impérialiste reste dans le viseur des occidentaux, d'autant plus qu'un retour au pouvoir des communistes n'est jamais complétement impossible. Sans compter que la Russie reste toujours un vaste marché qui aiguise les appétits, voire les concurrences inter-impérialistes au sein même des impérialismes occidentaux.

Ukraine : la goutte qui fait déborder le vase (russe)

L'Ukraine demeurait un des derniers bastions à ramener dans le giron de cette organisation. Les USA et l'UE soutiennent (voire provoquent) donc en 2014 un coup d'état dans ce pays, menées par des partis pro-UE/USA et des groupes fascistes, renversant un gouvernement légalement élu. Le nouveau pouvoir de Kiev veut dérussifier l'Ukraine et mène une guerre contre les populations russophones dans l'est (le Donbass) qui ont réagi en proclamant leur autonomie face au pouvoir bourgeois nationaliste russophobe de Kiev. La réaction de la Russie, dans un premier temps, fut l'annexion de la région russophone de Crimée, qui appartint à la Russie avant 1954, région importante notamment pour sa défense

navale en Mer Noire. Les accords de Minsk, signés sous l'égide de l'UE (France et Allemagne) et de la Russie furent une tentative de mettre fin au conflit. Ils n'ont jamais été respectés par Kiev et ni la France ni l'Allemagne pourtant garantes des accords, n'en ont jamais exigé le respect par le pouvoir ukrainien, malgré de nombreuses alertes envoyées par Moscou. De 2014 à 2022, dans le Donbass, des dizaines de milliers de civils sont victimes des bombardements de Kiev. Pourtant, Zelenski dans son programme électoral mettait en avant la fin du conflit et l'apaisement avec la Russie. Non seulement il n'a pas tenu parole mais il demande officiellement en 2021 son adhésion à l'UE et à l'OTAN. Pour la Russie, voir des missiles balistiques de l'OTAN à 10 minutes de Moscou est la goutte qui fait déborder le vase. Le conflit en Ukraine est pour la Russie une guerre défensive. Elle ne peut accepter de voir des bases de l'OTAN prés de ses frontières comme en son temps Kennedy qui avait failli déclencher une guerre nucléaire lorsque l'URSS avait voulu déployer des missiles dissuasifs contre l'agression US à Cuba en 1962.

Ce n'est pas une guerre Russie-Ukraine mais bien un conflit Russie-OTAN

Les gouvernements européens et étasunien ont beau le nier sur toutes les ondes : non seulement ils sont partis prenantes du conflit mais ils l'attisent. Des dizaines de milliards d'euros injectés au profit de Zelenski mais au grand malheur des populations civiles d'Ukraine et de Russie. Au travers d'immenses quantités d'armement fournies, de mercenaires dont l'internationale fasciste, payés par les contribuables et de la logistique d'espionnage de l'OTAN, c'est bien un conflit Russie-OTAN. Le sabotage des pipelines North-Stream, la tentative avortée d'attaque du port de Sébastopol portent la signature de l'OTAN. **Nous qui vivons dans un pays de l'OTAN devons en prendre conscience si nous voulons la paix, devons demander que la France sorte de l'OTAN**.

Car ce qui se produit sous nos yeux, c'est la fin de l'hégémonisme des impérialismes étasunien et européen. La fin de l'histoire que nous prédisait Fukuyama en 1990 est battue en brèche, avec notamment l'émergence de puissances qui ne veulent plus subir l'hégémonie occidentale comme la Chine et des regroupements économiques comme les BRICS qui prônent le respect du droit souverain des États au multilatéralisme dans les relations internationales. C'est plutôt la fin d'un monde unipolaire dominé pendant plus de 30 ans par les USA et leurs vassaux. Partout dans le monde, en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud, les peuples se lèvent pour en finir avec cette hégémonie. En Afrique, les manifestants sortent avec des drapeaux russes et veulent en finir avec la Françafrique.

Diplomatie et négociations sont les outils de la paix

En France, mais partout ailleurs, les classes populaires payent et continuent de payer un lourd tribut. Une inflation devenue insupportable sur les produits de première nécessité, auquel s'ajoute le prix de l'énergie qui ne cesse d'augmenter. C'est le coût économique de la guerre de l'OTAN contre la Russie qu'on nous impose. Il faut que la raison l'emporte : cette guerre doit être stoppée par la voie diplomatique, et c'est au peuple, notamment les classes laborieuses, de faire pression dans ce sens en faisant grandir un vaste mouvement exigeant de nos gouvernants d'arrêter de jeter de l'huile sur le feu. Il faut mettre fin à la politique expansionniste guerrière de l'OTAN, arrêter les livraisons d'armes à l'Ukraine et ouvrir des négociations qui permettent de garantir à chacun des pays la sécurité dont ils ont besoin pour vivre en paix.